

LA GAZETTE DROUOT

EN VENTE

Sam Haskins

Dans les années 1960,
ce photographe
d'origine sud-africaine
a réinventé le nu.
La preuve en 120 photos,
à saisir à Drouot



zoom sur...

Carré d'art,
les 30 ans du cœur
vibrant de Nîmes

patrimoine

Bussy-Rabutin :
un château
à la gloire de l'esprit

jardin

Les remarquables
jardins Renaissance
de Valmer

L'AGENDA
DES VENTES
DU 22 JUILLET
AU 3 SEPTEMBRE
2023

L'été tous azimuts

PAR SYLVAIN ALLIOD, RÉDACTEUR EN CHEF

Ce 29^e numéro de l'année est le dernier de la saison. La bonne nouvelle est qu'il va vous accompagner durant cet été avec un choix d'articles aussi riche que varié. En couverture tout d'abord, avec l'évocation du travail d'un photographe un peu oublié sous nos latitudes, mais qui dans les années 1960 a renouvelé l'art du nu féminin. Son nom ? Sam Haskins. Et s'il est né en Afrique du Sud, c'est en Grande-Bretagne – mère patrie des swinging sixties – qu'il va faire carrière, en se distinguant par la production de livres se révélant autant de laboratoires de recherche. On vous offre avec sa *November Girl* un petit aperçu de son travail, auquel une véritable exposition monographique sera consacrée à Drouot en septembre, puisque pas moins de cent vingt

de ses clichés vont prendre le chemin des enchères. En attendant, si vos pas vous mènent dans le Bourbonnais à la mi-août, ne manquez pas à Vichy ce document exceptionnel : l'important fragment d'une carte de Chine tracée à la main par un jésuite polonais, devenu ambassadeur de l'empire du Milieu à Rome – tout cela au crépuscule de la dynastie Ming... Un véritable trésor que l'on appelle déjà la « carte Vichy-Boym ». Poursuivons le tour de France que vous offre cette *Gazette* estivale par la Bourgogne, pour une visite au château de Bussy-Rabutin qui vient d'ouvrir une nouvelle aile à la visite, consacrée à ses propriétaires, à commencer par l'extravagant Roger de Rabutin... Le Val de Loire ensuite, où le château de Valmer n'est plus qu'un souvenir matérialisé par de hautes haies d'ifs, mais dont le remarquable jardin Renaissance est resté intact jusqu'à nos jours. Attention, rareté ! Cap au sud pour y célébrer les 30 ans du Carré d'art de Nîmes, un musée d'art contemporain à la courte mais riche histoire. Plus à l'est, Vallauris a accueilli Roger Capron, l'occasion d'un incandescent article Tendances dédié à ses arts du feu. Plein ouest, on découvrira les vignobles du Bordelais qui se sont peu à peu parsemés de sculptures contemporaines : Chasse-Spleen, Smith Haut Lafitte, Lynch-Bages, Pape Clément, qui dit mieux ? Enfin, ne manquez pas la Grande Mademoiselle à Besançon et, en page 44 déjà, l'alléchant programme de la rentrée parisienne des enchères.

Toute l'équipe de la Gazette vous souhaite un bel été et vous donne rendez-vous le vendredi 1^{er} septembre

132^e
ANNÉE



SOCIÉTÉ ÉDITRICE : Auctionspress SA - Siège social : 18 boulevard Montmartre, 75009 Paris - Tél. : 01 47 70 93 00 - www.gazette-drouot.com
Président : Alexandre GIQUELLO - **Président d'honneur** : Georges DELETTREZ - **Directeur général, directeur des rédactions** : Olivier LANGE - **Rédacteur en chef** : Sylvain ALLIOD
Rédacteur en chef technique : Sébastien COURAU - **Rédactrice en chef adjointe** (Art et patrimoine) : Sylvie BLIN - **PUBLICITÉ** : **Ventes aux enchères Paris, Ile-de-France et monde** : Anastasia GHITU 01 47 70 97 39 - **Ventes aux enchères régions, petites annonces** : Séverine COLIN 01 47 70 97 40 - **Autres annonces commerciales** : Christian VALORSO 06 14 61 65 07 - **ABONNEMENT / PORTAGE** : **Responsable de la diffusion** : Ewen LE DOUGET 01 47 70 93 04 - abonnementghd@drouot.com - **IMPRESSION** : Maury Imprimeur, 45330 Malesherbes - Imprimé en France ISSN 1169-2294 - Origine du papier : France/Suède - Taux de fibres recyclées : 0 % - Certification : PEFC - Eutrophisation PTot (Kg/t) : 0,003 et 0,02 - © ADAGP, Paris 2023, pour les œuvres de ses membres.

Les pérégrinations d'une carte polono-chinoise

Exceptionnelle par son caractère historique et sa qualité d'exécution, cette carte de Chine est une rareté, **dessinée au XVII^e siècle par le missionnaire jésuite Michael Boym.**

.....
PAR BÉRÉNICE GEOFFROY-SCHNEITER

Les amateurs de cartes manuscrites trépignent certainement d'impatience à l'annonce de la vente de cet exemplaire rarissime attribué à l'éminent prêtre, diplomate et sinologue polonais Michael Boym. En dépit de son caractère lacunaire, ce témoignage insigne des relations nouées entre l'Europe et la Chine au XVII^e siècle reflète en outre l'ambition scientifique du jésuite, qui souhaitait par là même préciser les contours géographiques du mystérieux royaume de Cathay, décrit au XIII^e siècle par Marco Polo dans son *Livre des merveilles*. Sont ainsi indiqués les territoires englobant la partie est de la Chine orientale (y compris la mer de Bohai, les régions de Pékin et de Tianjin), mais aussi une grande partie de la Corée, présentée pour la première fois non plus comme une île mais bien comme une péninsule. Fait suffisamment remarquable pour être souligné, les noms sont indiqués à la fois en caractères chinois et sous une forme romanisée – une innovation attribuée au missionnaire polonais et qui s'explique certainement par le

fait qu'il était assisté dans cette tâche par un savant chinois nommé Andreas Chên. On pense en effet que ce dernier accompagna Boym jusqu'en Italie, pays où fut probablement exécutée la fameuse carte.

Une qualité d'exécution remarquable

Mais au-delà de son caractère scientifique indéniable, cette grande carte murale manuscrite surprend par la taille – 110 x 107 – et l'extrême soin apporté à son exécution. Tracée à la plume et à l'encre de la main même de son auteur, elle est en outre agrémentée de nombreuses notes explicatives en latin et de dessins particulièrement raffinés : des montagnes traitées à la manière européenne, mais aussi un phénix, un cerf musqué, le pourtour de la Grande Muraille et le désert de Gobi.

On ne peut s'empêcher de rapprocher ces vignettes décoratives de celles figurant dans *Flora Sinensis*, le traité descriptif de la faune et de la flore chinoises publié à Vienne en 1656 et qui rendit Boym célèbre dans toute l'Europe. Doté de nombreuses illustrations réalisées de la main même de son auteur, ce recueil exposant les propriétés médicinales de nombreuses plantes chinoises constituera ainsi une précieuse source d'inspiration pour

China Illustrata, l'ouvrage du prêtre jésuite allemand Athanase Kircher, paru en 1667.

Par ailleurs, dans un souci de précision, le sinologue-géographe n'a pas manqué de préciser à l'ocre rouge les longitudes et les latitudes. La carte est en outre bordée de quatre scènes légendées en latin relatives à la dynastie Ming, et plus particulièrement au règne de l'empereur Chongzhen (1611-1644). Enfin, un cartouche décoratif de titre, ainsi qu'une rose des vents, joutant la Corée, parachèvent le caractère raffiné de la réalisation.

Une origine mystérieuse

Par quelles singulières tribulations cette carte manuscrite datant du XVII^e siècle et attribuée à l'un des plus éminents sinologues de son temps a-t-elle pu parvenir jusqu'au Bourbonnais ? Sur cette question qui nous taraude, la commissaire-priseuse Inès Veyne nous a livré de précieux éclaircissements. « Cette carte appartient depuis la fin du XVIII^e siècle à une famille de marins bretons qui ont beaucoup voyagé. Elle a malheureusement été divisée entre plusieurs enfants, ce qui fait que nous n'en avons qu'une partie. Conscients de son caractère précieux, les descendants qui possédaient ce morceau de carte se sont ainsi tournés vers l'étude pour nous la confier », explique-t-elle. →

à savoir

Samedi 19 août, Vichy Enchères OVV.
Mme Loeb-Larocque.



Michael Piotr Boym (1612-1659). ...mperii Mappa...num Catay Appellabatur (Carte de la Chine), Rome (?), vers 1652-1656.

Partie supérieure droite d'une carte murale manuscrite réalisée à l'encre brune, 78 x 81 cm (carte), 110 x 107 cm (dim. totales).

Estimation : 30 000/40 000 €



➔ Mais, en dépit de son caractère parcellaire, ce document n'en demeure pas moins d'un intérêt exceptionnel. «Par son originalité, ses dessins exécutés à la plume ou au lavis, le raffinement de ses annotations et son remarquable état de conservation si l'on excepte quelques traces d'humidité, cette carte manuscrite ne devrait pas manquer d'attirer l'attention des institutions publiques, comme

le musée des Arts asiatiques - Guimet ou la Bibliothèque nationale de France», estime ainsi Inès Veyne, qui rêverait de voir s'envoler les enchères.

Une leçon d'histoire

Aussi exceptionnelle soit-elle, la carte «Vichy-Boym» (comme on la surnomme désormais) n'est pas pour autant un exemplaire isolé,

encore moins un *unicum*. Selon l'experte Béatrice Loeb-Larocque, à qui nous devons l'essentiel de ces analyses, on peut en effet la rapprocher de trois autres versions dispersées à travers le monde (voir encadré ci-dessous). Différant sensiblement de celles-ci, la carte «Vichy-Boym» n'en revêt pas moins un caractère exceptionnel, dans la mesure où c'est le seul exemplaire conservé désormais sur le sol français. «Nous n'avons pas pu l'examiner sans son cadre en raison de sa fragilité, mais le fait qu'elle soit manuscrite, et non pas imprimée, en fait sa grande valeur. Dans son état complet, la carte, composée de plusieurs feuilles assemblées, devait probablement mesurer deux mètres. Nul doute qu'elle était destinée à un commanditaire de haut rang», se félicite ainsi Inès Veyne.

Si elle présente fatalement quelques fantaisies dans la transcription des noms et des contours géographiques, la carte «Vichy-Boym» n'en livre pas moins une fascinante leçon d'histoire. Parti pour la Chine en 1643 en tant que missionnaire, le prêtre polonais s'attira si bien la confiance du prétendant au trône Ming que ce dernier le nomma ambassadeur de Chine à Venise et à Rome entre 1652 et 1656. En apportant des missives au pape, au Doge de Venise et au roi du Portugal, Boym était censé demander l'aide militaire des puissances européennes pour contrecarrer la montée en puissance de la dynastie adverse des Manchous. Hélas, sa mission ne fut guère couronnée de succès. De retour sur le sol d'Asie après trois années d'intenses efforts diplomatiques, sinologue polonais fut bloqué à la frontière sino-tonkinoise par les autorités mandchoues. Épuisé par ses voyages, il s'éteignit loin de son pays, le 22 août 1659, à l'âge de 47 ans... ■

Les trois autres versions de la carte « Vichy-Boym »

Mappa Imperii Sinarum, la première déclinaison de la carte de Michael Boym fut découverte par le plus grand des hasards dans la crypte de l'église Notre-Dame-des-Victoires, à Paris. Ornée, elle aussi, de dessins et d'inscriptions, qui évoquent irrésistiblement ceux publiés dans la *Flora Sinensis*, ce magnifique exemplaire fut un temps conservé à la Bibliothèque hydrographique de la Marine de Paris, avant de disparaître au moment où l'établissement passa sous tutelle allemande lors de la Seconde Guerre mondiale.

Une deuxième version de la carte de Chine de Boym a appartenu au célèbre bibliophile anglais sir Thomas Phillipps. Il l'avait achetée en 1824 au collectionneur hollandais Gerhard Meerman, qui l'avait lui-même acquise en 1764 auprès de la Bibliothèque du collège des Jésuites de Clermont à Paris (l'actuel lycée Louis-le-Grand). Elle passa ensuite entre les mains de M. Philip Robinson, avant d'être vendue aux enchères chez Sotheby's en 1988. On ignore désormais l'identité de son propriétaire...

Enfin, la troisième version, connue sous le nom de *Sinarum Universalis Mappa* et conservée à la bibliothèque du Vatican, semble bien être, selon Béatrice Loeb-Larocque, le prototype des autres cartes de Chine. «Il s'agit d'une œuvre cartographique très élaborée : une carte magnifique et spectaculaire, réalisée à l'époque du savoir-faire cartographique. Elle est datée probablement de 1652, année où Boym est arrivé en Italie en tant qu'ambassadeur du prétendant ming Yongli», explique ainsi l'experte.

15 000 €, tandis que Valentin de Zubiaurre verra son *Couple de paysans basques* attendre un score similaire. Quant à Georges Masson, il se rendra de l'autre côté de la frontière pour fixer une *Veille de fête à Pasajes* sur panneau (8 000/12 000 €). La peinture moderne, d'une façon plus générale, ne sera pas oubliée, avec par exemple une *Composition* à l'aquarelle de Maurice Estève de 1953 (10 000/15 000 €). **Voir articles pages 115, 118**

....

SAINT-MALO 35

14 A, rue de la Croix-Desilles - **Samedi 22 juillet à 9 h 30, 14 h** - Bijoux, monnaies, mode (sur le thème de la), bagages et accessoires de mode, tableaux, mobilier et objets d'art, sculptures, bronzes, argenterie, pendules, montres, tapis, céramiques - **Émeraude Enchères OVV**, 02.99.56.46.18. Voir Gazette n° 28.

Si un ensemble de quarante pièces de 20 francs or Napoléon III dominera les estimations (10 000/12 000 €), nous attirerons également votre attention sur une bague « vous et moi » en or blanc serti alvéolé de trente-quatre diamants jaune, vert et orangé naturel de forme ovale (5 300/6 500 €), ou encore sur une toile du peintre officiel de la Marine Albert Brenet, *Pêcheurs de langoustes*, aux couleurs vives et au séduisant cadrage (3 000/5 000 €). Le peintre mayennais Robert Tatin offrira quant à lui une toile plutôt rare dans son répertoire, d'habitude tourné vers l'abstraction et les signes cosmiques. 3 000/5 000 € sont ainsi à prévoir pour sa *Vue de Saint-Malo* datée de 1955.

....

SAINT-QUENTIN 02

80, rue de la Chaussée romaine - **Samedi 22 juillet à 14 h 30** - Bijoux, montres - Expert(s) : M. Yaiche, Mme Salanne - **Saint-Quentin Enchères OVV**, 03.23.62.28.30. Voir Gazette n° 27.

320 bijoux composent ce sommaire, dans un éventail d'estimations allant de 30 à 18 000 €. Parmi les lots les mieux cotés figureont un collier draperie tour de cou en or gris serti de diamants taille brillant pour 5,50 ct environ, de diamants ovales et de cinq autres en poire (16 000/18 000 €), et une bague en or gris serti d'un diamant jaune (Fancy Intense Yellow) taillé en poire de 1,69 ct dans un entourage de diamants brillant (11 000/12 000 €). On remarquera encore un bracelet ruban en or gris à mailles articulées ajourées, entièrement serti de diamants brillant (7 500/8 000 €), ainsi qu'une rare suite de deux bracelets en or jaune pouvant se transformer en collier, de la fin du XIX^e et signés Louis Wiëse : tous deux de style néogothique, l'un est orné de rosaces à motif de personnages en buste en relief, alternés de perles et de saphirs ronds cabochon, et l'autre de maillons rosaces ajourés ornés d'un personnage sur le maillon de fermeture (3 000/5 000 €).

....

SOORTS-HOSSEGOR 40

Sporting Casino d'Hossegor, 119, avenue Maurice-Martin - **Samedi 22 juillet à 10 h, 14 h** - Bijoux, vins et alcools, argenterie, arts de la table, tableaux, mobilier et objets d'art, arts décoratifs du XX^e, art nouveau, art déco - Expert(s) : MM. Lucquiaud, Eyraud, Mme Teisseire - **Côte Basque Enchères Lelièvre - Cabarrou OVV**, 05.59.23.38.53. Voir Gazette n° 27.

Organisée au casino d'Hossegor, cette vente célébrera le centenaire de la ville. À cette occasion, deux icônes de l'art landais seront conviées. Alex Lizal présentera contre 25 000/30 000 € une monumentale toile de 1908, *Fête de village dans les Landes*, peinte dans son pur style régionaliste mais avec toute la modernité apprise à Paris aux côtés de Toulouse-Lautrec et d'autres artistes des avant-gardes (voir Gazette n°28, page 63). Jean-Roger Sourgen proposera quant à lui ses précieux pins symboles de la région dans une toile de 1931, *Soir dans les dunes d'Hossegor*, dont on attend 10 000/15 000 €. On remarquera encore *Le Lac d'Hossegor* de Pierre Gaston Rigaud, prisé 4 000/

6 000 €. Dans les autres sections, citons un service à thé et café et son plateau en argent exécuté par l'orfèvre Elvire Pierre François Queille pour Tiffany (6 000/8 000 €), une bague en or gris centrée d'une émeraude rectangulaire à pans coupés d'environ 7,25 ct dans un entourage de vingt diamants taille moderne (même estimation) ou encore, du programme de la matinée, une bouteille de petrus 1994 (1 300/1 400 €).

....

VICHY 03

16, avenue de Lyon - **Mercredi 9 août à 14 h** - Argenterie, montres, objets de vitrine, bagages et accessoires de mode, mode (sur le thème de la), vintage, horlogerie, collections spécialisées - Expert(s) : Cabinet Ader Watches - **Jeu 10 août à 14 h** - Bijoux - **Samedi 19 août à 14 h** - Tableaux, mobilier et objets d'art, miniatures, sculptures, bronzes, tapisseries, verreries, pendules, céramiques, cartes de géographie - Expert(s) : Mme Loeb-Larocque - **Vichy Enchères OVV**, 04.70.30.11.20. Voir Gazette n° 29.

Les ventes estivales débiteront dans la cité thermale le mercredi 9 août par des pièces d'argenterie et des bijoux. Les seconds verront se distinguer une rare montre à automates dits « jacquemarts » du début du XIX^e siècle, de la maison Houriet et fils. Au centre de son cadran, deux angelots en trois ors frappent des cloches, le dos étant entièrement guilloché d'un motif en rayons de soleil. Sa signature fait écho au nom du célèbre horloger Jacques-Frédéric Houriet (1743-1830). Considéré comme le père de la chronométrie suisse, il travailla avec les plus grands et notamment Abraham-Louis Perrelet – à l'origine des premiers développements de la montre perpétuelle que l'on appelle aujourd'hui « automatique ». Après de nombreuses années à Paris, il fonda en Suisse sa première maison sous le nom de « Courvoisier & Houriet », qui devint rapidement une référence dans la ville du Locle. Mais la Révolution ralentit les commandes pour les marchés étrangers, ce qui l'incita à se lancer dans les chronomètres de marine. Dès 1804, il fabriqua des montres avec son fils.

Deuxième jour le jeudi 10, avec des parures Bulgari de la collection Allegra qui hisseront leurs couleurs. Deux bracelets, deux colliers, une bague et une paire de boucles d'oreilles ornés de diamants, tourmalines, citrines, péridots, grenats et topazes, proposés à des estimations entre 1 500 et 6 000 €, viendront éclaircir cette vacation.

Des pièces marquées par la diversité et la rareté défilèrent le dernier jour, emmenées par l'exceptionnelle partie d'une carte murale manuscrite de la Chine, réalisée à la plume par Michael Piotr Boym, jésuite polonais qui la dessina probablement à Rome vers 1652-1656 (voir Découverte page 28). Ce vestige d'un ensemble plus grand devrait atteindre les 30 000/40 000 €. Autre feuille, mais plus contemporaine, avec un dessin de Pablo Picasso exécuté au stylo-bille sur une grande carte de visite de l'hôtel de Chambord : *Scène de corrida, l'escargot Picador*, œuvre à enlever contre 15 000/20 000 €. La sculpture sera représentée par une *Grue couronnée au repos, aigrette striée se tenant droite sur une patte* de François Pompon, en bronze à patine ardoisée réalisée entre 1931 et 1932, signée et portant le cachet du fondeur «C. Valsuani, cire perdue» (également 15 000/20 000 €). Pour la même somme, on devrait aussi décrocher une séduisante toile attribuée à Francesco Albotto et du XVIII^e siècle, montrant la *Place Saint-Marc*. À 6 000/8 000 €, un choix s'imposera entre une œuvre de Nasser Assar, *Paysage brumeux*, peinte sur papier contrecollé en 1976, et une tapisserie de Jean Lurçat, la *Chasse bleue* de 1947, tissée dans les ateliers Tabard à Aubusson. Un exemple du travail de l'artiste hongrois Gabor Hegedüs suivra, datant des années 1950, avec un *Paysage abstrait*, à espérer à 3 000/4 000 €. **Voir articles pages 28, 118**

....

Monde

ALLEMAGNE MUTTERSTADT

An der Fohlenweide 12-14 - **Jeu 27 juillet à 11 h et vendredi 28 juillet à 12 h** - Bijoux, accessoires - À **13 h** - Bijoux anciens et de collection - **Samedi 29 juillet à 10 h** - Antiquités, objets de collection - À **14 h 30** - Art, érotisme - **Henry's Auktionshaus**, +(49)623.480.110.

Première vacation le jeudi 27 juillet, au matin, avec une estimation maximale de 4 400 € pour un lot de huit aiguës-marines représentant au total 86,7 ct. Celui-ci est suivi d'un diamant fancy yellow (0,43 ct) pour 980 € et d'un lot d'améthystes (90,25 ct au total) qui pourrait partir autour de 2 700 €. Plusieurs pierres sont proposées sans estimations ni prix de réserve, ou encore des réserves peu élevées comme un lot de deux aiguës-marines (45 ct et 39,5 ct respectivement) à partir de 300 €.

Deuxième vacation, le même jour, l'après-midi, avec un catalogue 100 % bijoux dominé par une montre bijou art déco en platine, estampillée «Pt», vers 1920-1930, ornée de 45 diamants (au total env. 2,50 ct) pour 2 250 €. Toujours pour les petites bourses, une bague saphir (1ct) avec diamant (0,60 ct), de style art déco, en or 14 ct, des années 1930, pourrait partir autour de 1 900 €. Citons encore une bague, toujours art déco mais en platine, des années 1920-1925, sertie de deux diamants de taille ancienne et de dix diamants taille rose (au total env. 1 ct) pour 1 600 €.

Troisième jour de ventes le vendredi 28 juillet, avec un catalogue de bijoux agrémenté d'accessoires et de maroquinerie, dominé par un bracelet en or 18 ct, orné de diamants taille brillant pour un total de 24 ct et d'une estimation de 18 500 €. Il est suivi d'un bracelet «Crivelli» en or 18 ct, prisé autour de 16 500 €. La maroquinerie figure aussi au catalogue avec un sac Hermès Kelly 35 en crocodile brillant rouge-brun (12 000 €).

Le samedi 29, il ne faudra pas débourser moins de 12 000 € pour un plafonnier *Greek Key*, par Tiffany Studios New York, vers 1910, une mosaïque de verre au décor géométrique régulier dans les tons ambrés, avec une bordure en style grec dans les tons verts. Ces années 1900 sont encore représentées par les frères Daum à Nancy, avec un vase *Paysage lacustre*, vers 1910-1915, dans des tonalités vert-orange et foncé, campant une ambiance de paysage marin et de coucher de soleil (2 200 €). L'autre lot à retenir est un vase Gallé, vers 1900-1910, pour environ 1 800 €.

Le catalogue «art et érotisme» clôt ces jours de ventes le temps d'une deuxième session le samedi 29. La plus haute estimation du catalogue consiste en une aquatinte et pointesèche de Picasso, signée et numérotée 38/50, imprimée par Crommelynck et publiée par la Galerie L. Leiris Paris en 1968 : elle ne devrait pas dépasser 3 900 €. Des pastels de Leo Putz (1869-1940), autour de 1 200 €, et un album de 45 peintures érotiques de la Chine de la fin de la dynastie Qing, avoisinant les 900 €, complètent le tout.

....

Online Only

WWW.DROUOT.COM

Jusqu'au jeudi 31 août à 14 h - Vente caritative de tableaux réalisés pour le film *Un coup de maître* - **Tajan OVV**, 01.53.30.30.30. Voir Gazette n° 29.

....

SÉLECTION

DU 22 JUILLET AU 3 SEPTEMBRE

2023

Sur la route des vacances.

Avec Ramiro Arrue, on prendra la direction de Saint-Jean-de-Luz, tandis que le peintre tchèque Zrzavy et Georges Rouault nous inviteront à Cannes. Ajoutez de l'orfèvrerie à Morlaix ou une carte de la Chine à Vichy... l'été rayonnera dans tous les domaines.

PAR CAROLINE LEGRAND

Pendant les vacances, certains préfèrent prendre un verre entre amis, d'autres se balader et les plus sportifs s'adonner à leur entraînement favori. Tel est le sympathique constat brossé par **Ramiro Arrue** dans son tableau *Un village basque, autour des joueurs de pelote*, présenté à Saint-Jean-de-Luz le samedi 5 août (50 000/60 000 €). Le chantre du pays, qui créa en 1922 le musée de Bayonne, marquera cette vente avec plusieurs de ses acolytes, dont Louis Floutier et Valentin de Zubiaurre. Plus inattendue, une *Composition à l'aquarelle de Maurice Estève*, datée de 1953, évoquera son travail très particulier avec ce médium pour créer des formes colorées, diluées et vivantes, s'adaptant à merveille à son abstraction organique. Prévoir 10 000/15 000 €. Rendez-vous estival habituel, à Cannes, l'hôtel Martinez sera le

théâtre de quatre jours de ventes, les deux premiers étant réservés aux vins de prestige. Se distingueront un assortiment de quatorze bouteilles du **domaine de la Romanée Conti**, millésime 2011 (45 000/55 000 €), et une caisse de six petrus 1989, à 16 000/18 000 €. Les tableaux modernes et contemporains prendront le relais le 15 août, avec à leur tête **Georges Rouault** (voir Zoom régions, page 32). Et l'on pourra également (re)découvrir le travail de **l'artiste tchèque Jan Zrzavy**, au travers de trois œuvres offertes par lui au professeur Édouard Dolléans : prévoir 20 000/30 000 € pour *Vue du port de Camaret*, 15 000/18 000 € pour *Vue de Venise et du dôme du San Salvatore*. L'œuvre protéiforme de **Pablo Picasso** sera encore illustré, tant avec un dessin sur carton au stylo-bille noir – *Visage d'homme moustachu et barbu surmonté d'un chapeau mou* de 1970 (13 000/16 000 €) – que par un **pichet tourné à décor de Taureau**, daté 29 mars 1955. Édité par Madoura à cent exemplaires, il a été acquis directement auprès de la galerie Madoura et n'est jamais sorti de la famille du propriétaire (80 000/90 000 €). La dernière session, le 16 août, sera accaparée par les bijoux, où un bracelet modèle « Ruban bombé » de Van Cleef & Arpels, à mailles articulées en platine et or, entièrement serti d'environ 32 ct de diamants extra-blanc, est évalué à 90 000/100 000 €.

LES VENTES

Cette semaine en régions

Les collectionneurs d'orfèvrerie se réuniront quant à eux à Morlaix le 7 août pour assister à la dispersion de **la collection de M. & Mme S.**, composée de soixante-six pièces réunies dans les années 1960 à 2000 (voir Focus, page 22). La vente du 19 août à Vichy sera un autre événement à ne pas manquer, avec la présentation de l'exceptionnelle partie d'une **carte murale manuscrite de la Chine**, réalisée vers 1652-1656 à la plume par Michael Piotr Boym (30 000/40 000 €, voir Découverte, page 28). 15 000/20 000 € seront encore avancés pour *Place Saint-Marc*, une toile attribuée au peintre du XVIII^e siècle Francesco Albotto. On conclura tout comme on a commencé : au Pays basque, avec une vente biarrrote sur deux jours, les 5 et 6 août. Consacrée aux arts du XX^e, la première session comprendra une peinture de **Paul Jouve** datée vers 1945, *Chat et son petit*, représentant Mickey, l'animal de l'artiste (10 000/15 000 €) ; la seconde, outre de beaux bijoux, proposera une *Conversation dans le jardin du peintre vietnamien Lé Phô*, annoncée à 60 000/80 000 €, ou encore, à la même estimation, un groupe en argent montrant un *Cavalier en patrouille*, façonné à Moscou en 1873 par l'orfèvre Sazikov et dont une autre version, de 1852, est conservée dans l'armurerie du Musée du Kremlin à Moscou. Il ne vous reste qu'à choisir votre route des vacances... et ses détours. ■

PANORAMA.

Les ventes en images



Pour un art sans frontières

Le peintre iranien Nasser Assar (1928-2011) naît dans une famille d'intellectuels ; son père, Seyyed Kazim Assar (1885-1975), occupe la chaire de philosophie à l'Université laïque de Téhéran. Son enfance est bercée par les poésies de Rûmi, Hâfez et Sa'âdi. Il étudie aux Beaux-arts de Téhéran dans les années 1950, avant de rejoindre l'Allemagne puis Paris. Quelque temps plus tard, une exposition de peintures chinoises au musée Cernuschi provoque un choc décisif pour l'artiste, qui choisit alors de se tourner vers une « peinture de signes non figuratifs ». Tel est le cas de ce *Paysage brumeux* de grand format (104 x 73,5 cm), peint à l'huile sur papier marouflé sur toile, signé et daté « 76 », qui sera exposé l'année suivante à la Zand Gallery à Téhéran. 6 000/8 000 € seront nécessaires pour son acquisition, le **samedi 19 août à Vichy (Vichy Enchères OVY)**.



L'or de sa région

La maison **Besch Cannes Auction** organisera comme chaque année une vente de vins sur deux jours, les **13 et 14 août, à l'hôtel Martinez** (M. Kuzniewski). Le domaine de la Romanée Conti y occupera à nouveau une place de choix, grâce notamment à cet assortiment de quatorze bouteilles du millésime 2011, évalué à 45 000/55 000 €. C'est en 1760 que le prince de Conti achète cette parcelle de 1,85 hectare à Vosne-Romanée. Changeant de main à la Révolution, elle est acquise en 1869 par Jacques-Marie Duvault-Bloch, ancêtre des familles de Villaine et Leroy, actuels propriétaires. Désormais composé de 25 hectares, le domaine regroupe les plus grands crus de la commune, représentés dans cette sélection, et ne produit aujourd'hui guère plus de six mille bouteilles par an... ce qui rend le nectar encore plus précieux et convoité.

Quand la nature inspire Line Vautrin

10 000/15 000 € seront à envisager, **lundi 24 juillet à Lons-le-Saunier (Jura Enchères OVY, M. Roche)**, pour ce miroir de Line Vautrin (1913-1997). Du modèle rare et surprenant dit « Cep de vigne », de forme carrée, il présente des coins arrondis et un décor en talosel à cabochons de verre de différentes couleurs, disposés autour du cadre à l'imitation du pied tortueux (38 x 33 cm). On retrouve donc le matériau à base d'acétate de cellulose breveté par la décoratrice dans une pièce de forme plus naturaliste qu'à l'habitude. Un modèle similaire est répertorié en page 40 de l'ouvrage *Miroirs* de Patrick Mauriès (éd. Galerie Chastel-Maréchal, Paris, 2004).



Van Cleef & Arpels

Lors de la vente de bijoux organisée par **Côte Basque Enchères Lelièvre - Cabarrouy OVY**, le **vendredi 4 août à Saint-Jean-de-Luz**, sera présenté ce bel ensemble de la célèbre maison de la place Vendôme. 15 000/20 000 € sont attendus pour la broche en or entièrement sertie, en alternance sur sept rangs, de diamants taille moderne, d'émeraudes rondes en chute et de saphirs ronds en chute. On recense ainsi soixante et un diamants pour environ 6,50 ct, cinquante-sept saphirs pour quelque 3,50 ct et soixante-deux émeraudes avoisinant en tout 3 ct, toutes pierres de belle qualité de couleur et pureté. Signée et numérotée « 77788 », la broche est datée vers 1970-1980 (5,2 x 4 cm). De mêmes modèle et époque, la paire de clips d'oreilles, estimée 6 000/8 000 €, est en or sertie de trois lignes de diamants, saphirs et émeraudes, torsadées et alternées (l. 2,3 cm).

